

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 224 Certaine Vefve appetant jours et nuits

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 224 Certaine Vefve appetant jours et nuits

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une Femme & d'un asne verd.

Incipit non moderniséCertaine vefve appetant jours & nuits

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 224

FoliotationE6v, E7r, E7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

De luy donner parquoy l'autre confus
 D'estre esconduit, ne sceut que faire adoncq'
 Que le prier encor qu'il luy plust dont
 Luy aumosner seulement vn denier:
 Ce que luy peut l'euesque denier,
 Dont ce gallant eut telle fascherie.:
 Que par apres par grand' moquerie
 Deuant l'euesque est venu à se mettre
 A deux genoux tout au milieu d'un aistre
 Luy requerant souz fauce affection:
 De luy donner sa benediction:
 Or de celà n'oza onq' l'esconduire
 Monsieur l'euesque ou en rien contredire
 Pour & autant en esleuant ses doigts
 Sur luy a fait le signe de la croix
 Incontinent cestuy mistere fait
 Le mendiant vint à dire en effect:
 Je ne te sçay (monsieur) ny gré ny grace
 D'auoir obtint en la presente place
 C'est à sçauoir ta benediction,
 Veu qu'elle ne m'est de grand acception
 Pourtant que si elle eut valu de soy
 Vn seul denier ne l'eusse eu de toy.

*D'une femme & d'un
 asne verd.*

Certaine vesue appetant iours & nuits

Sentir

Sentir encor les plaisirs & deduits
Du ieu d'aymer, dont n'estoit assouuie
Desiroit fort, & auoit grand enuie
D'abandonner son estat de vefuage
Et de rechef prendre aucun personnage,
Qui fut ouurier pour la bien labourer,
Et pour son bas fermement embourrer,
Mais elle n'osoit pour le blason des gens,
Lesquels sont prompts & aussi diligens
A mal parler & mesdire des femmes,
Les reputant meschantes & infames
S'il leur aduient qu'elles se remariant,
Pourtant qu'en dits & parolles varient
Ce qu'entendant vne fiemme commere,
Laquelle eut bien par aage esté sa mere
Luy vint à dire & à persuader,
Qu'a bien grand peine pourroit elle euader:
Qu'on n'en parlast pour le commencement,
Mais qu'en apres le bruit tout doucement
S'appaiseroit & viendrait à auoir fin
Attrait de temps outre pour & affin
De luy donner mieux le cas à entendre
Luy dit qu'elle eut à son asne blanc prendre
Et que de verd elle le fit paindre en huile:
Et puis qu'ainsi l'enuoyast par la ville
Pour voir comment les gens s'esbahiroient
Et comment aussi apres luy ils iroyent
Pour quelque temps mais apres l'auoir veu
En telle sorte & plusieurs fois reueu.

N'en

N'en feroient plus ne bruit ne mention,
 Lequel conseil de bonne inuention
 A ceste vefue executé & fait
 Et tout ainfi la trouué en effect,
 Que luy auoit fa commere predict
 Parquoy fans plus de blason ne le dit
 Des gens douter, a voulu se remettre
 En mariage affin qu'elle peut estre
 A son plaisir & qu'a chacune fois
 Qu'elle voudroit on fourbift son harnoys.

D'un rustique ayant procez.

Aucun rustique ayant vn gros procez
 Fondé en cas de matiere ciuile,
 Venoit souuent tout pour auoir accez
 En la maison d'un aduocat de ville
 Mais pour autant qu'il estoit homme ville,
 Et qu'il venoit sans rien rendre ou bailler
 Les seruiteurs d'illec auoyent le stille
 De le laisser en la porte bailler:
 Quand ce bõ hõme à veu que plusieurs fois
 On luy faisoit la court faire à la porte
 Et que visage on luy monstroir de bois
 Il fut querir vn cabry qu'il apporte
 Lequel il fit beller de telle sorte
 Que le portier voyant par vn pertuis
 Cestuy cabry que ce rustique apporte
 Incontinent luy vint à ouurir l'huys,